

AROPE

Altération de la réserve ovarienne : étude du rôle de l'exposition aux perturbateurs endocriniens et aux solvants organiques.

- ❖ **Coordinateur du projet** : Ronan GARLANTEZEC
- ❖ **Partenaires du projet** : Equipe 9 et plateforme LERES de l'UMR 1085 Irset
- ❖ **Financement** : FONDATION DE FRANCE
Coût total : 161 700,00 €
- ❖ **Dates** : 2015-2018 (3 ans)
- ❖ **Contact LERES** : [Barbara LE BOT](#)

DESCRIPTIF DU PROJET

Environ 15% des couples consultent pour des difficultés à concevoir et près de la moitié des causes d'infertilité sont d'origine féminine. L'altération précoce de la réserve ovarienne est une des causes principales d'infertilité chez la femme. La relation entre cette altération et des expositions aux agents chimiques notamment perturbateurs endocriniens a été très peu étudiée. Pourtant plusieurs études expérimentales in vivo ou in vitro ont suggéré des atteintes ovariennes pour des expositions à plusieurs de ces substances. L'objectif du projet est d'étudier la relation entre l'altération de la réserve ovarienne, l'exposition à des perturbateurs endocriniens et l'exposition professionnelle à des solvants organiques. Pour cela les niveaux d'exposition à ces agents chimiques seront comparés entre des femmes ayant une altération de la réserve ovarienne et des femmes indemnes.

METHODOLOGIE

Il s'agira d'une étude cas-témoins. Les cas seront inclus parmi les nouveaux couples consultant pour infertilité dans 4 centres d'aide médicale à la procréation (AMP) effectuant des fécondations in vitro dans la région Bretagne Pays de Loire. Les cas seront des femmes présentant au moins une caractéristique d'altération de la réserve ovarienne: un nombre de follicules antraux inférieur à 7 et/ou un niveau sanguin d'hormone anti-müllérienne (AMH) inférieur ou égal à 1,1 ng/mL. Pour chaque cas, 2 témoins seront sélectionnés par centre et par classes d'âge de 5 ans (appariement de fréquence) parmi les femmes non enceintes, hospitalisées dans les autres services de la clinique ou de l'hôpital dans lequel est situé le centre d'AMP à l'exception des femmes hospitalisées. Pour tous les témoins une échographie pelvienne et un dosage d'AMH seront réalisés. A l'inclusion, les cas et les témoins renseigneront un auto-questionnaire comportant des informations sur leurs antécédents médicaux, leurs caractéristiques sociodémographiques, leurs consommations de tabac et d'alcool, leurs professions et les produits manipulés au travail. Des prélèvements de sang (en vue du dosage de polluants organiques persistants) et d'urine seront effectués à l'inclusion. Pour les polluants non persistants (phtalates, parabènes, bisphénol A, éthers de glycol), un deuxième prélèvement d'urine sera réalisé 5 jours après l'inclusion afin de prendre en compte la variabilité intra-individuelle. Les expositions professionnelles aux solvants seront définies par des matrices emplois expositions. Le risque de diminution de la réserve ovarienne sera étudié en utilisant des régressions logistiques pour chacune des expositions d'intérêt en ajustant sur des facteurs de confusion potentiels. Le budget obtenu permettra de mettre en place l'étude et de réaliser les analyses concernant la relation entre l'exposition aux polluants organiques persistants, l'exposition professionnelle aux solvants et l'altération de la réserve ovarienne.

RESULTATS ET PUBLICATIONS

Ce projet permettra d'améliorer les connaissances concernant les causes de l'altération de la réserve ovarienne. Les expositions d'intérêts étant fréquentes, nos résultats seront particulièrement intéressants d'un point de vue de santé publique. Si des associations sont observées, les résultats de notre étude permettront d'encourager des mesures de prévention.